Emile Serna

Né à Oran en 1930, Emile Serna a été en Algérie, instituteur, directeur d'école puis professeur de cours complémentaires. Rapatrié à Castres, éloigné de toute faculté, il entreprend, en autodidacte, des études de lettres couronnées par un titre d'agrégé de l'Université. Il est nommé Inspecteur d'Académie à Tulle et à Nice. Il est promu Directeur des services de l'Education nationale du Nord, à Lille, puis Inspecteur général, directeur de l'Académie de Paris. Depuis 1949, il milite au sein d'œuvres post et périscolaires. Il est actuellement Président des Pupilles de l'Enseignement public de Nice et responsable de nombreux instituts d'enfants handicapés. Il consacre encore ses rares loisirs à des recherches qui lui offrent le sentiment de ne pas avoir abandonné ses études hispaniques et son Algérie natale.

Oran la radieuse est un ouvrage paradoxal qui mêle une érudition vraiment impressionnante de toute l'histoire de la ville depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours et qui raconte cela… On peut lire comme l'on veut, dans le sens que l'on veut et de suite s'impose la thèse du livre : Oran est une ville dangereuse et belle. Au fond, la ville n'a vécu que du sac et ressac des vagues de populations qui l'ont occupée. C'est une ville convoitée, jalousée qui porte en elle une certaine violence, celle de ceux qui veulent la conquérir, celle de ceux qui veulent la conserver. Les rapatriés d'Oran sont une marque de fabrique d'histoire de la ville, et c'est cela qui frappe immédiatement dans ce livre. C'est une fresque historique qui est proposée, le contraire d'une obsession focalisée sur les 130 années de présence française, mais bien plutôt un hymne rendu à la ville dans son histoire. Et donc le moment français rendu à ce qu'il est : une parenthèse qui a duré à peine un peu plus de cent ans dans une histoire millénaire. C'est là une belle leçon d'humilité et de générosité de l'auteur. Plus que les hommes qui la peuplent et les femmes qui la font vivre, c'est la ville qui est le principal personnage de ce livre. Le lecteur sent dès les premières pages, une complicité avec la géographie, avec l'espace oranais, avec l'ampleur et la rudesse de la topologie urbaine qui construit la structure du livre et son armature : le livre est ample, comme la notion de l'espace au pied ou au sommet des montagnes autour d'Oran. Cette sensation d'espace, de bleu de Méditerranée, de terre africaine brûlante est constante, lancinante, et finit par imposer le destin, point si heureux de cette ville, assez cruelle envers ses habitants, du moins peu tendre avec eux. Ce n'est pas un récit mièvre de réconciliation entre les trois religions, mais au contraire une sorte d'histoire feuilletée entre des nations, des groupes différents, en confrontation, en affrontement, en compromis permanents, qui s'ignorent, se combattent – c'est la vie ! – mais aussi qui se tiennent dans une sorte, une forme de respect mutuel par les histoires, qui finissent par devenir l'Histoire de cette ville. Car c'est bien de cela qu'il s'agit.

978-2-918966-39-5

25,00 €

Table des matières

ÉCOUTE, Ô MON FRÈRE... 11

UNE GÉOGRAPHIE QUI ATTEND SON HISTOIRE 17

Le site d'Oran 17

Et ce fut la Sebkha... 22

À L'AURORE DE LA PRÉHISTOIRE 33

Les premiers habitants 33

Il est des lieux 35

Porteurs de signes... 35

DANS L'ANTIQUITÉ 47

Portus Divini 47

À la decouverte du port des Dieux 49

ORAN LA BERBÈRE 81

Fondation de la ville d'Oran (en 903) – (l'an 290 de l'hégire) 81

Ainsi naquit Oran ... 84

De la tutelle des Omeyyades jusqu'à la domination des Fatimides 110

UNE GUÉRISON MIRACULEUSE 113

À la mémoire d'Eugene Cruck, qui a fait allusion à cette légende dans son Histoire d'Oran 113

Oran sous l'autorité de Mohamed Ben el Kheir 122

Le miracle de la source 125

Quand la fiction peut se mêler à la réalité... 136

De la mort de Mohamed Ben El Kheir à la mort de Tachefin, prince des Almoravides Vaincu par les almohades (970 – 1145) 138

La Nuit de la Destinée... 143

Une proie appelée Oran 155

La malédiction d'Aïcha 158

ORAN L'ARABE 169

Les arabes à Oran 169

La Levrette de Sidi El Haouari 173

Le sourcier d'Allah 187

Oran a la veille de la conquête espagnole 195

Les premiers « rapatriés » 198

ORAN LA JUIVE 203

Présence juive en terre oranienne 203

Le bateau de la délivrance 208

Le Merveilleux voyage 216

ORAN L'ESPAGNOLE 235

Les Espagnols débarquent... 235

... Et Oran devint espagnole 237

L'œuvre de Cisneros à Oran 257

Quand Don Juan d'Autriche visitait Oran...(14-15 juillet 1568) 260

Histoire du fort de Santa-Cruz... et de celui que l'on appelait Murdjadjo 302

Dans l'histoire d'Oran l'espagnole, Un intermède de trente ans 328

Dans l'horreur du tremblement de terre... 335

Le crépuscule espagnol à Oran 350

... Et Oran cessa d'être espagnole 352

ORAN LA TURQUE De Mohamed-el-Kébir au Bey Hassan... 367

Oran sous la domination turque 367

LES DERNIERS BEYS D'ORAN…
DES AFFAIRES DE FAMILLE 405

Les amours de Badra, la fille du Bey,
et de Hassan el Atchi, Hassan le cuisinier 405

LES DERNIERS BEYS D'ORAN…
DES AFFAIRES DE FAMILLE 429

Hassan, trente-troisième et dernier bey d'Oran 429

ORAN ET ABD-EL-KADER 449

ABD-EL-KADER,
Adversaire des Turcs et des Français à Oran 449

ORAN LA FRANçAISE 471

Les français à Oran 471

Le dernier lion… et les premiers « Français d'Algérie » 484

Le choléra à Oran 498

Oran est un don de l'Oued Er-Rahhi 519

AVERTISSEMENT 525

ORAN L'ALGÉRIENNE 567

Et maintenant ?… 567

BIBLIOGRAPHIE 577

CENTRE DE DOCUMENTATION HISTORIQUE
CDHA
BP 30502
13091 AIX EN PROVENCE CEDEX 02
04 42 52 32 89
contact@cdha.fr
WWW.cdha.fr
BIBLIOTHEQUE